

## L'église et le château

Vollore-Ville abrite deux monuments emblématiques et imposants, l'église St-Maurice d'une part, construite sur l'ancienne motte castrale, et le château de Vollore d'autre part, qui ont connu des évolutions et influences architecturales similaires depuis leur construction jusqu'à nos jours.

Ouvrons d'abord une parenthèse sur la Forteresse de Vollore qui, selon Grégoire de Tours, était réputée imprenable. En 532, l'Auvergne s'étant révoltée contre son administration, Thierry, fils de Clovis, à qui a été donnée cette province en partage, arrive en Auvergne avec ses guerriers. Partout sur leur passage, les hordes pillent et dévastent la plaine. Elles brûlent le château de Thiers et viennent assiéger Vollore. Très fortifiée, la place résiste et, après plusieurs tentatives, les assiégeants s'apprêtent à lever le siège. C'est alors qu'un prêtre félon du nom de Proculus va trahir les défenseurs de la forteresse et faire pratiquer secrètement une brèche dans le rempart, livrant ainsi la forteresse qui est dévastée.

L'église et le château furent bâtis entre la fin du XI<sup>e</sup> et le début du XII<sup>e</sup> siècle, époque Romane. De cette époque, l'église ne conserve que les trois premières travées de la nef et le carré du transept, le château ne garde lui que le don-

jon Roman jusqu'à hauteur du bâtiment principal.

La première et importante évolution architecturale des deux bâtiments leur fait adopter le style gothique, transformation sous l'initiative de la Famille de Chazeron, seigneur de Vollore de 1380 à 1581.

Ainsi, l'église St-Maurice se voit dotée de bas-côtés gothiques, au XV<sup>e</sup>, et un peu plus tard d'un chœur gothique flamboyant qui en double presque la profondeur. Le Château, conserve de cette époque la tour gothique (tour nord), et l'ensemble des anciennes salles des gardes.

Au XIX<sup>e</sup>, ont lieu les dernières modifications significatives sur ces deux bâtiments. Pour l'église, la construction du clocher, marquée par le style néo-gothique témoignant de l'influence de l'architecte L.C.Ledru et, pour le château, la restauration des tours et de leur hauteur d'origine sous les ordres de l'architecte René Moreau, élève de Viollet-le-Duc.

## VILLES ET VILLAGES DE CARACTÈRE DU LIVRADOIS FOREZ

Le patrimoine historique situé sur le Parc naturel régional Livradois-Forez est riche. Les villes, bourgs et villages forment un réseau hiérarchisé de communautés humaines aux activités complémentaires réparties entre tourisme, agriculture, forêt, artisanat et industrie. Cette organisation des fonctions et des activités dans l'espace remonte pour l'essentiel au Moyen Âge et a produit, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, une architecture urbaine intéressante et même remarquable. Le Parc naturel régional Livradois-Forez assiste les communes dans leurs efforts de promotion et découverte des centres bourgs de caractère.



Parc naturel régional Livradois-Forez  
63880 St-Gervais-sous-Meymont  
Tél : 04 73 95 57 57  
www.parc-livradois-forez.org

## ADRESSES UTILES

Maison du Tourisme du Livradois-Forez  
Le Bourg 63380 Saint-Gervais-sous-Meymont  
Tél : 04 73 80 64 48  
vacances-livradois-forez.com

Bureau d'information touristique de Courpière  
Place de la Cité Administrative  
63120 Courpière  
Tél : 04 73 51 20 27  
contact.courpiere@vacances-livradois-forez.fr

Mairie de Vollore-Ville  
4, Rue de la Grande Chaussade  
63120 Vollore-Ville  
Tél : 04 73 53 70 16  
Email: mairie@vollore-ville.fr

Maison Archimbaud  
Rue de la Tourelle

Randonnées livradois-forez-rando.fr

Illustrations : Olivier Martin  
Crédit photographique : Mairie de Vollore-Ville  
Impression : Le Point à Thiers



## Chignore et la Voie Romaine

Vollore-Ville est à l'abri de son site protecteur et emblématique, le Grün de Chignore. L'appellation « Grün » interpelle : Pic ou Puy en patois Auvergnat, c'est un nom générique donné à certains montagnes, principalement dans les arrondissements de Thiers et d'Ambert.

Le Grün de Chignore est le résultat d'une poussée granitique exceptionnelle, une montagne recouverte de bois et de bruyère et dominée par le Pic de Chignore (1074 m) où le randonneur peut contempler la plaine de la Limagne et l'alignement des Volcans du Cézaillier vers les Monts Dôme et les Monts Dore. Il se termine lui-même par trois éminences rocheuses : Aiguebonne au Nord-Est, la Roche Mouthey au Sud et la Pierre de L'Homme.



## Concerts de Vollore

Les Concerts de Vollore, premier festival du Puy-de-Dôme, sont organisés par une association fondée en 1978 par Laurent Martin, Michel Aubert La Fayette et Claude Dutour. Ils ont tracé une trajectoire remarquable en termes de notoriété et de fréquentation au fil des décennies. Cette initiative, enracinée au cœur du Forez, s'est épanouie pour devenir un événement majeur, animant 16 communes rurales pendant le mois de juillet et attirant un public de tous horizons, français et étranger.

Le festival a su conquérir le cœur des mélomanes et se distingue par une programmation soigneusement équilibrée. Les artistes invités sont des talents régionaux (Quatuor des Volcans, Chœur Régional), des jeunes talents qui font sensation sur la scène internationale (Raphaëlle Moreau, Elise Bertrand, Geoffroy Couteau) et enfin des talents reconnus qui participent au rayonnement international de notre pays (Laurent Korcia, François Salque, Alexander Paley). Alliant le grand répertoire classique à la découverte d'œuvres méconnues la programmation offre une

expérience musicale riche en diversité. En ouvrant son répertoire au jazz avec des artistes internationaux comme André Ceccarelli et Vincent Peirani ainsi qu'aux musiques du monde avec Noémie Waysfeld, Mathias Duplessy et Les Violons du Monde les Concerts de Vollore captivent un auditoire de plus en plus large.

Chaque année, le 14 juillet, le festival organise à Vollore-Ville une journée exceptionnelle de partage et de convivialité proposant des mini-concerts gratuits dans des jardins privés, une déambulation jazz dans les rues, ainsi que deux concerts à l'église et au château.

Les concerts de Vollore organisent chaque année un spectacle associant les enfants des écoles et des musiciens professionnels. Cette approche vise à sensibiliser les enfants à la musique.

L'impact positif des Concerts de Vollore ne se limite pas à la sphère culturelle. La collaboration avec les restaurateurs et les hébergeurs locaux témoigne d'une volonté de contribuer au développement économique du territoire.

L'avenir des Concerts de Vollore s'annonce prometteur, avec l'émergence de nouveaux projets dans les années à venir. Cette expansion continue est rendue possible grâce à l'engagement indéfectible des bénévoles de l'association et au soutien constant de l'Etat et des collectivités locales. Bienvenue dans l'univers des Concerts de Vollore, où la musique s'harmonise avec la richesse culturelle du Livradois Forez.

# Vollore -ville

## entre Dore et Chignore

VILLES ET BOURGS DU CARACTÈRE DU LIVRADOIS-FOREZ

Acrylique © L. Borel

## Balcon d'Histoire et de Culture

Vollore, édifée sur le tracé de la Voie Romaine reliant Lyon à Bordeaux au premier siècle de notre ère, vous invite au voyage et comble toutes vos envies : culture, patrimoine historique, découvertes et panoramas exceptionnels.

Le bourg de Vollore-Ville, de par sa position géographique élevée sur une terrasse dominant la vallée de la Dore, se découvre de loin.

On croit le connaître ! Ne voit-on pas, depuis la plaine, ce château imposant et le fier clocher qui le domine sous l'impressionnante masse du Grün de Chignore culminant à 1074 m.

Mais c'est en y pénétrant que l'on découvre toute la richesse et la singularité de cette Cité. L'identité de la commune s'est patiemment construite en étroite relation avec les événements climatiques et politiques.

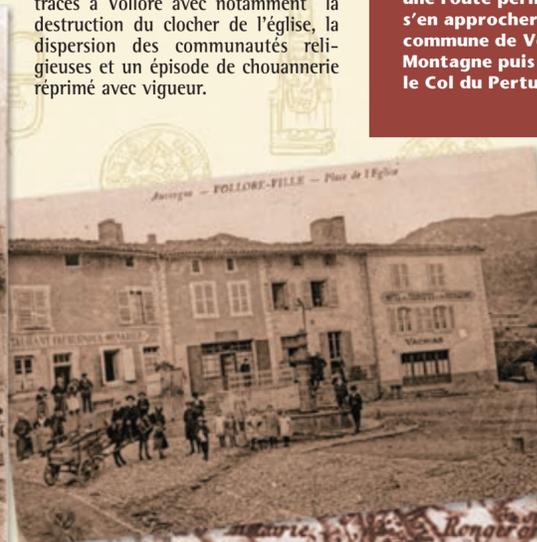
C'est à un véritable plongeon dans l'Histoire que le bourg vous invite à vivre en cheminant dans la motte castrale sur laquelle est bâtie l'église, édifée au XI<sup>e</sup> siècle sur un ancien sanctuaire du V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> siècle.

Le développement considérable du bourg, après l'obtention de la Charte de Francisation octroyée spontanément aux Volorois par Louis de Thiers le 15 août 1312, est encore bien visible rue de la Tourelle et sur la place de l'église, elle-même fortement enrichie au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle sous l'impulsion de la famille de Chazeron, seigneur de Vollore jusqu'en 1581. La sombre époque des épidémies de peste de la fin du XV<sup>e</sup> siècle a légué plusieurs croix gothiques en pierre de Volvic, classées monuments historiques, jalonnant le parcours entre l'entrée et la sortie du bourg.

Dans l'histoire de Vollore, il convient d'évoquer les Communautés Familiales Agricoles, forme de vie associative qui signifiait non seulement sous le même toit mais « aussi au même pot et au même feu ».

L'eau en abondance au pied du Grün de Chignore a permis de multiplier les fontaines sur la motte castrale et aux abords du cimetière déplacé au cours du XVIII<sup>e</sup> de son emplacement autour de l'église du village vers un terrain communal, planté de saules situé à la sortie du bourg.

L'époque révolutionnaire a laissé des traces à Vollore avec notamment la destruction du clocher de l'église, la dispersion des communautés religieuses et un épisode de chouannerie réprimé avec vigueur.



Sur le site de Chignore, des fouilles et études ont relevé la présence d'habitations depuis les temps les plus reculés. La géographie rejoint l'Histoire avec notamment des vestiges sur Chignore d'une Voie Romaine qui relie Lyon (Lugdunum) à Bordeaux (Burdigala) à l'époque Gallo-Romaine. Des pavés de cette Voie sont encore présents sur le flanc de la montagne, entre les hameaux de Montbartoux et d'Aiguebonne par exemple.

Découvrir Chignore en randonnée est à privilégier (voir par ailleurs), pour autant, une route permet de s'en approcher via la commune de Vollore-Montagne puis le Col du Pertuis.

Après la reconstruction du clocher au milieu du XIX<sup>e</sup> et la restauration du château par les familles Dumas et De Pusy La Fayette, descendante du célèbre Général, Vollore-Ville voit sa population décroître lentement au profit des communes desservies par le chemin de fer et l'essor industriel qui l'accompagnait.

Cette période est mise à profit pour préserver la qualité de vie, embellir le bourg et mettre en valeur le site de Vollore-Ville et de ses soixante-quinze hameaux qui offrent à voir aux visiteurs un riche « petit patrimoine » : de nombreux fours à pain, lavoirs, fontaines, cabanes, anciens moulins, croix de chemin...

Au pied du Grün de Chignore, Vollore-Ville offre un balcon remarquable sur le massif du Cézaillier, les Monts Dore et les Monts Dôme. Vous pourrez les découvrir et les apprécier dans l'allée qui conduit au Château.

Vollore-Ville bénéficie, par ailleurs, d'un environnement naturel particulièrement marqué et préservé avec ses 3.000 hectares de superficie et ses différentes altitudes qui s'étirent de 316 m à 1 062 m avec le bourg à 525 m. Profitez d'un voyage dans l'espace naturel au long des sentiers, des abords de ruisseaux et même de gorges à la découverte de paysages harmonieux et paisibles. Le charme de la campagne, le bon air et la quiétude sont à découvrir avec randonnées et balades à pied ou à vélo pour tous les goûts et pour tous les âges. Prairies, cultures, forêts se côtoient sans oublier une tradition viticole encore présente. La nature a été généreuse et a su parer Vollore d'un charme indéniable : un horizon toujours renouvelé.

De nombreux Historiens et Romanciers se sont intéressés à Vollore jusqu'au célèbre poème de Louis Aragon, écrit en 1943, dans lequel il parle des conscrits volontaires, c'est-à-dire ceux du Maquis « Le Conscrit des cent Villages » où Vollore-Ville est cité. De ce fait, le nom de notre commune apparaît dans la splendide tapisserie que ce poème a inspirée à Jean Lurçat.



Collection Cité internationale de la tapisserie Aubusson

Livradois-Forez

Parc naturel régional Livradois-Forez

## 16 Place de l'église

La place de l'église est l'un des lieux fondateurs du bourg puisqu'elle est située au centre de ce qui fut l'une des premières fortifications du département. Elle est le cœur de la « motte castrale », cette butte fortifiée ancêtre des châteaux forts qui permettait aux villageois de se protéger des raids barbares. A cet emplacement se situait l'ancien cimetière, qui fut transféré au XVIII<sup>e</sup> siècle au nord du bourg. Elle constitue de fait la place centrale actuelle de la cité. A signaler également, sous les galets, la présence de souterrains annulaires. Construits en anneau, ces excavations, fréquentes en Livradois-Forez et en Bourbonnais, intriguent sur leurs véritables utilités. Pourquoi creuser des souterrains en forme d'anneau ? Des hypothèses évoquent des lieux de garde-manger ou de dépôt d'urnes funéraires. L'accès ne peut se faire que par des habitations privées.

Vollore-Ville bénéficie de la présence, sur cette place, de commerces de proximité particulièrement appréciés des habitants. Ils constituent un maillon essentiel du lien social vollorais. Regroupés en association, les commerçants étaient par ailleurs la place de diverses festivités tout au long de l'année. Avec sa belle chaussée en galets, sa fontaine apportant une note de fraîcheur bienvenue durant les ardeurs de l'été et ses grands parasols pour parer aux caprices de la météo, la place de l'église est ainsi, en toute saison, un lieu d'accueil et d'animation convivial incontournable pour tous.

## 15 L'église Saint-Maurice

L'église, bâtie en granit de Chignore, trouve son origine au XI<sup>e</sup> siècle. Elle fut agrandie au XVI<sup>e</sup> siècle d'un pourtour gothique comprenant le chœur, la grande nef, les chapelles et les deux tiers des nefs latérales. En 1793, lors de la Terreur révolutionnaire, les sépultures des seigneurs de Vollore présentes au sein même de l'édifice religieux furent transférées au cimetière situé à l'extérieur du village, le clocher fut abattu et les cloches brisées.

Restaурée en 1845, la nouvelle façade, lourde et massive, rompt avec la pureté du style initial, dont témoigne le chevet resté intact. La nef centrale est romane avec des piliers rectangulaires et une coupole de quinze mètres de haut. Le chœur de style gothique est un jaillissement de flammes de pierre enserrant les vitraux. Les clefs de voûte portent les armoiries des vieilles familles Volloraises.

Saint-Maurice, patron de Vollore, trône dans l'église depuis plusieurs siècles. On peut admirer à l'intérieur un remarquable mobilier dont des stalles sculptées du XVI<sup>e</sup> siècle mais aussi une Vierge en majesté du XII<sup>e</sup> siècle en bois polychrome, ainsi qu'un maître-autel en bois embellie à la feuille d'or surmonté de deux magnifiques tabernacles superposés. L'église est classée en totalité au titre des Monuments Historiques.



## 14 Maison de la Tourelle

Dans l'une des rues les plus anciennes de la Cité et parmi les vieilles demeures regroupées autour de l'église s'élève un Logis Renaissance, la Maison de la Tourelle dont les façades ont fait l'objet d'une inscription partielle en 1926 au titre des Monuments Historiques. La Tourelle, elle-même, avec sa silhouette emblématique, témoigne de la grandeur et du passé historique de Vollore-Ville. En direction de la Place de l'Église, l'attention est attirée par des pavés noirs au sol de la Rue de la Tourelle, ils symbolisent une limite de la Motte Castrale et ajoutent une touche particulière à l'atmosphère médiévale de la localité.

Aquarelle  
© J.C. Blisson

## 1 Borne Milliaire

Témoin du passage de la Voie Romaine – une branche de la Via Agrippa –, la borne indiquait le mille Romain. De la colonne d'origine, il ne reste que ces fragments cachés à la Révolution et conservés comme un témoignage glorieux de l'ancienneté du bourg. En effet, Vollore est bâti pratiquement sur la limite des territoires Arvernes et Séguisaves. Cette limite fut maintenue lors de la division de la Gaule par Auguste et, plus tard, lors de la division des provinces aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Une reproduction fidèle de la borne a été érigée à la sortie du bourg vers la Croix de St-Roch et face au Grün de Chignore (Cf. station5).

## 2 Place de la Conche

L'entrée de cette place abrite un trésor architectural, une Croix gothique, édifiée en 1535, dans la distinctive lave de Volvic. Malgré les mutilations et l'usure du temps, cette croix que supporte une vasque circulaire sert encore aujourd'hui de fontaine. Elle est classée en totalité au titre des monuments historiques depuis 1905. Récentement déplacée et soigneusement rapprochée de son emplacement originel, la Croix s'impose comme une signature majestueuse de cette Place. Au fond de la Place, on peut admirer le point de vue sur les gorges du ruisseau du Cros.

## 3 Place de la Mission

Autrefois lieu de foires renommées dans le canton et notamment celle de la St André en fin d'année avec son poids (ou bascule) public, cette place a été restaurée à la fin des années 90. La place de la Mission est le cœur administratif de la commune, un lieu où convergent l'essence de la vie quotidienne et le charme rural. Se trouvent ici la Mairie, l'Agence Postale et non loin de là, l'école et la cantine. Dans le coin de la place, la Halle accueille des moments de convivialité et parfois un petit marché artisanal ou de producteurs. Au fond de la halle, un four à pain a été reconstitué. Le nom de cette Place vient du latin mitto « être envoyé », en effet, cette place rassemblait les fidèles lors des fêtes et processions chrétiennes.

## 4 La fontaine Lavoir du cimetière

Élevée probablement lors du transfert du cimetière à l'extérieur du village, cette fontaine de style XVIII<sup>e</sup> est surmontée d'un fronton en demi-cercle très élégant. Elle est ornée, en bas-relief, de deux poissons, qui se font face de part et d'autre d'une colombe, symboles chrétiens logiques à proximité immédiate du cimetière. Elle est construite en granit de la région avec, en partie centrale, un assemblage en pierre de lave sur lequel est placée une gargouille représentant un masque grotesque.

## 5 Borne Milliaire

Témoin du passage de la Voie Romaine, cette reproduction fidèle de la colonne originelle comporte un fût d'une seule pièce en granit et mesure quatre mètres de hauteur avec aux trois quarts un vaste écusson. Cette borne remplissait, selon les historiens, le double rôle de milliaire (un mille Romain) et de borne limite entre les régions. Sa forme, ses dimensions et les documents historiques laissent à penser qu'elle aurait été érigée en l'an 43 de notre ère. Après avoir traversé dix-sept siècles, la colonne a été brisée à la Révolution, les fragments restants étant conservés avec soin et exposés dans le jardin devant l'école (Cf. Station 1). Ce monument transporte le visiteur à travers l'histoire quand cette borne, bien plus qu'une simple limite géographique, marquait un symbole prépondérant de la grandeur de Vollore.



## 6 La croix de Saint-Roch

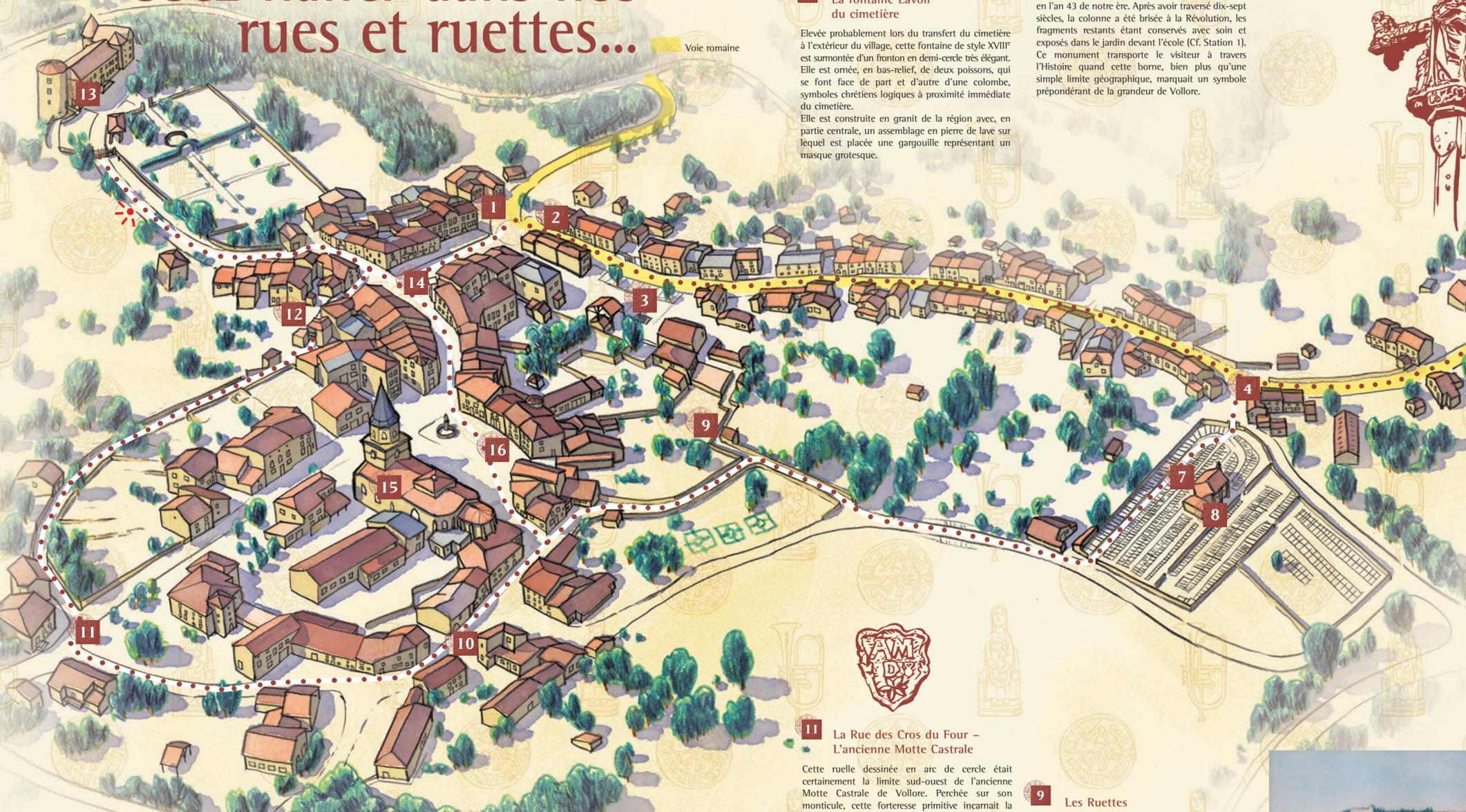
Face à la borne milliaire, de l'autre côté de la rue du Grün de Chignore, se dresse la croix de Saint-Roch, érigée vers 1650 et inscrite au titre des monuments historiques depuis 1984. On peut y apercevoir la statuette du Saint dans une niche creusée dans le socle. Ce saint patron est traditionnellement réputé pour la guérison des maladies infectieuses et contagieuses. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, les Vollorais redoutaient la peste, après moult jeûnes, prières et abondantes aumônes, ils firent vœu d'une procession à Saint-Roch par le port de son image et du Saint Sacrement en échange de sa protection, cette tradition perdura chaque 16 août jusqu'à la moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

## 7 La Croix du cimetière

Depuis l'édit de Louis XVI supprimant les cimetières dans l'enceinte des villes, confirmé par un décret du 23 prairial an XI (1804), le cimetière de Vollore, transféré de la place de l'église à son emplacement actuel à la sortie Est du village, abrite une croix du XV<sup>e</sup> siècle, en pierre de lave, classée monument historique en 1905. Dressée sur un haut piédestal, le visiteur reconnaîtra dans le bloc de personnages solitaire des bras de la croix, d'un côté Sainte-Madeleine et Saint-Jean-Baptiste entourant le Christ, de l'autre côté Saint-Maurice, patron de la paroisse, et Saint-Antoine de part et d'autre de la Vierge à l'Enfant.



# Osez flâner dans nos rues et ruelles...



## 11 La Rue des Cros du Four – L'ancienne Motte Castrale

Cette ruelle dessinée en arc de cercle était certainement la limite sud-ouest de l'ancienne Motte Castrale de Vollore. Perchée sur son monticule, cette forteresse primitive incarnait la puissance féodale et la défense stratégique de la région. Protégée par une palissade en bois, la motte castrale était le bastion des seigneurs locaux, témoignant silencieusement de l'héritage médiéval et de la stratégie militaire qui avaient marqué cette communauté au fil du temps. De nos jours, cette ruelle invite le visiteur à flâner et offre un panorama sur la chaîne des Dômes. A signaler, le terme « cros » était le pluriel de cavité et un four était installé dans le mur sur le haut de la rue, les vestiges ne sont plus visibles aujourd'hui.

## 9 Les Ruelles

Bien que la distinction précise entre ruelles et ruelles reste indéfinie, le terme « ruelles » suggère des chemins pittoresques entre parcelles et jardins, généralement délimités par des murs. Ces voies, propices à de brèves promenades apaisantes, sont appréciées pour leur atmosphère bucolique.

## 10 La rue des tanneurs

A l'orée des Ruelles, en descendant de la place de l'Église, croisant le chemin Saint-Maurice débute l'étroite rue des Tanneurs. Sur un bâtiment attenant à l'église, deux inscriptions dignes d'observation – alpha et oméga – interrogent le visiteur. En face, La Commanderie, une demeure au charme indéfectible, attire également le regard. Dans la rue des Tanneurs, une quête minutieuse peut révéler des traces du passé, peut-être des vestiges d'anciennes tanneries. On notera aussi une fontaine avec un bac en granit encastré dans le mur d'une maison où coule l'eau par une tête de lion en pierre de Volvic. La rue, métamorphosée par une rénovation soignée, dévoile également le choix esthétique d'agrémenter le sol de galets.

## 12 Le Pedde

Dans le bourg de Vollore-Ville, découvrez une curiosité architecturale étonnante : le « pedde ». Ce passage couvert, délicatement suspendu au-dessus d'une rue pittoresque, la rue des Cros du four, relie gracieusement une maison historique et son jardin sans aller au contact de la rue. Cette originalité inspirée de l'architecture médiévale témoigne de l'authenticité historique de la région. Tel un pont suspendu entre le présent et le passé, ce passage offre une perspective unique sur le patrimoine local ainsi que sur un panorama remarquable.



Aquarelle  
© O. Martin

## Balade à Chignore

L'ascension à pied de Chignore s'effectue sans grande difficulté en cheminant par le village de Montbartoux. Le regard est pris d'un seul tenant par l'immense cascade de rochers cassés, désolidarisés du vieux socle de granit. Ce pierrier de Chignore est le produit de la fracturation de la roche par la succession de phases de gel et de dégel (érosion périglaciaire). Sur cette montagne se trouve la Pierre de l'homme (rocher volumineux) et une croix bien plus récente.



## 8 La chapelle Notre-Dame des neiges

Érigée dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, la chapelle du cimetière accueille une statue de la Vierge découverte lors du dérichelement du terrain affecté au nouveau cimetière. Elle était un lieu de pèlerinage des Vollorais et des gens d'alentour pour sa réputation de guérisons miraculeuses de certaines maladies, des yeux notamment. Présentant un appareillage classique du XVIII<sup>e</sup>, d'une grande simplicité et sobriété, la chapelle est ouverte à la visite chaque dimanche. A l'intérieur, outre la statue de Notre-Dame des neiges dont la légende de son origine est expliquée en détail, les visiteurs pourront admirer les vitraux récemment restaurés.

Une randonnée pédestre balisée « Le Grün de Chignore » est tracée à partir du camping éponyme. Elle est considérée comme incontournable dans le Livradois-Forez. Compter 5 h 30 environ pour l'ensemble de la boucle qui fait presque 16 km. Balisage Vert (PR)



Photo  
© G. de Romacq